

Jeudi Saint 2021

Office de la Cène du Seigneur

Chers frères et sœurs, pendant ce temps du Triduum pascal, nous sommes appelés à marcher à la suite du Christ d'une manière renouvelée. L'Église nous donne de le suivre non seulement dans ce qu'il fait et vit mais également, et peut-être d'une manière plus profonde encore dans ce qu'il est. En tant que fidèles du Christ nous ne pouvons pas vivre comme si Jésus n'existait pas mais nous sommes appelés à vraiment le recevoir au cœur de notre vie afin dans une connaissance intérieure du mystère de sa personne. Dans tout ce que nous allons vivre avec Jésus au cours de ces jours saints, gardons toujours présent à l'esprit et dans le cœur qu'il est pleinement Dieu et pleinement homme. Certes, nous le verrons vivre dans son humanité mais cela nous révèle le mystère de l'amour miséricordieux de Dieu pour l'humanité entière.

Alors, avançons résolument avec Jésus. Laissons-le-nous conduire au cœur de la révélation du mystère de son amour pour nous. Il est vrai que nous connaissons bien ces offices et ce chemin auquel nous sommes conviés, mais cette année encore laissons-nous bousculés par Jésus lui-même. Ce que nous voyons semble toujours identique, mais en réalité, c'est à chaque fois nouveau. Nous sommes dans l'ordre de l'Amour.

En ce soir du Jeudi Saint, nous montons avec les disciples au Cénacle. Au cours du repas de la liturgie pascale, nous voyons Jésus accomplir deux gestes importants qui viennent nous révéler une partie du mystère dans lequel nous sommes plongés.

Tout d'abord, l'évangile nous l'a rapporté : *« Jésus, (...) se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. »* Et pourquoi, Jésus accomplit-il ce geste par ce qu'il est arrivé à son heure et qu' *« ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. »* Ce geste de serviteur, pour ne pas de dire de l'esclave, est le signe flagrant de l'amour du Seigneur pour ses disciples qui sont dans le monde. C'est une première manifestation de l'Esprit Saint, de l'Esprit d'Amour qui procède du Père et du Fils, qui nous est ici révélé lors de ce moment suprême qui change l'histoire de l'humanité.

Par ce geste du lavement des pieds, Jésus nous révèle que Dieu se met à la hauteur de l'homme, et même plus bas encore, pour le prendre dans ses mains, pour le remettre debout afin de lui donner de marcher tout au long de sa vie.

Chers frères et sœurs, il est un deuxième geste qui est accompli par le Christ lors de ce repas liturgique de la Pâque. C'est la deuxième lecture qui vient de nous le révéler. Écoutons encore ne fois saint Paul : *« La nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : 'Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi.' Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : 'Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi.' »* C'est le don de l'Eucharistie. Si Jésus donne à ses disciples, et donc à chacun d'entre nous, les moyens pour avancer sur la route de notre vie, il sait également non seulement que nous ne pouvons avancer seul mais également que nous avons besoin de nourriture pour avoir la force d'avancer.

Avec les disciples qui devaient être interloqués lors de ce repas si particulier au soir du Jeudi Saint, laissons de côté ce que le monde pense, gardons les yeux fixés sur Jésus et réveillons notre foi en sa présence agissante auprès de nous et en nous. Demandons au Seigneur sa grâce pour que notre foi soit lumineuse, c'est-à-dire non seulement ce que l'on croit mais également ce que l'on vit. En fait, par cette présence Jésus se donne en nourriture mais en plus, unissant ses disciples au lui, il construit une communauté vivante appelée à être missionnaire, à témoigner de l'Amour infini du Père.

Chers frères et sœurs, ces deux gestes s'unissent par la parole de Jésus qui nous engage dans les deux cas à faire les uns pour les autres ce qu'il a fait pour nous dans le service et dans le don qu'il fait de lui-même en se donnant en nourriture. Ces deux gestes se complètent l'un l'autre et se donne une plénitude de sens l'un par l'autre. Il ne s'agit pas de créer une amicale des petits amis de Jésus, mais de construire un Corps vivant et missionnaire : l'Église. Ce soir, alors que nous sommes au Cénacle avec le Seigneur, appliquons-nous à ce qui est essentiel dans notre vie : chercher Dieu en nous laissant faire alors qu'il se met à nos pieds, en le visitant alors qu'il se rend présent dans son corps livré, en le recevant alors qu'il se donne en nourriture.

En ces temps troublé, où rien ne semble résister à cette pandémie et aux décisions prises par les politiques, appliquons-nous à ce qui est fondamentale. Oui, des choses secondaires, passons aux réalités essentielles, à ce qui, seul, est vraiment important et sûr : chercher Dieu. Et n'oublions pas que Jésus « *le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître.* » (Jn 1,18)

Amen